

## 18<sup>o</sup> dimanche du temps ordinaire ( c )

Homélie prononcée par le Père Gérard NASLIN.

### *Si nous revisitions nos contrats d'assurance ?*

Frères et sœurs, vivre c'est courir des risques.

Dès que l'enfant quitte le ventre de sa mère, il est lancé dans ce monde aux multiples risques : maladie, accident, intempéries. Alors, la société, pour protéger la personne humaine a prévu un certain nombre d'assurances. Et l'on ne s'est jamais autant assuré que de nos jours. On s'assure contre tout ce qui peut entraver la vie. Il existe même une assurance « *tous risques* ».

Il y a enfin cette assurance qui prévoit tout. On l'appelle « *assurance Vie* », seulement, elle intervient quand on est mort.

Jésus Christ, lui, propose une Assurance Vie, mais il assure toute la vie, cette vie qui connaît un moment, un passage, la mort, mais qui commence à la naissance et ne finit pas puisqu'elle s'épanouit en Dieu.

Regardons de près le contrat d'assurance que Jésus nous propose de signer en ce dimanche. Il part de l'expérience d'un homme riche qui cherchait à s'assurer, mais qui se trompait de contrat.

Que nous dit Jésus :

Assurez-vous contre la sécheresse du cœur.

Assurez-vous contre l'anémie du goût de vivre.

Assurez-vous contre la perte de l'amour.

Dans ce triple contrat, c'est tout l'Évangile qui nous est proposé.

#### ✦ **Première assurance : une assurance contre la sécheresse du cœur.**

Vous savez bien que Jésus ne propose rien qu'il n'ait déjà lui-même vérifié dans sa vie. Il se présente comme « *doux et humble de cœur* ». Souvent on le voit s'attendrir, la vie des hommes l'atteint, et sa tendresse se manifeste de façon privilégiée quand il est devant un pécheur qui se repent. Sur la croix, il ira jusqu'à dire : « *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font.* »

S'il traite de « *fou* » le héros de la parabole, c'est bien à cause de la sécheresse de son cœur. On voit souvent Jésus manifester sa sévérité vis à vis de l'argent. Pourquoi ? parce qu'il assèche le cœur.

Les richesses ne sont pas mauvaises en elles-mêmes, elles peuvent même servir à acquérir un trésor dans le ciel si elles sont mises au service de l'amour fraternel, de la solidarité, du partage. Mais elles sont dangereuses en ce sens que l'homme risque de s'y attacher, de les rechercher pour elles-mêmes, d'en faire une idole, d'en devenir esclave.

Une seule chose accapare le cœur de l'homme de la parabole, sa récolte.

#### ✦ **Seconde assurance proposée par Jésus : une assurance contre l'anémie du goût de vivre.**

Le Christ pouvait parler de Vie, lui, le Fils de Dieu, lui, le Vivant, venu dans le monde pour que les hommes aient la Vie et qu'ils l'aient en abondance.

En envoyant son Fils, Dieu semblait découvrir que les hommes qu'il avait créés pour vivre, vivaient à moitié, ils étaient comme anémiés ; vous savez, cet état de santé qui ne manifeste aucun goût pour vivre, aucun ressort, aucun dynamisme, mais par contre un grand repliement sur soi.

C'était le cas de notre homme de la parabole. Avez-vous remarqué combien de fois il emploie le pronom « *je* » ? Huit fois en quelques phrases. Il vit pour lui, il va même jusqu'à se parler à lui-même : « *je me dirait à moi-même....* »

Ce qui donne goût à la vie, c'est de rencontrer d'autres personnes, de les écouter, de s'enrichir de leurs conseils ou de leurs encouragements.

Ce qui fait la richesse d'une vie, c'est sa fécondité. Or, il y a bien des formes de fécondités dans une existence humaine ; un vivant qui ne donne plus la vie, qui ne fait plus grandir la vie, il est stérile.

### ✦ **Troisième assurance que veut nous faire signer Jésus : une assurance contre la perte de l'Amour.**

Saint Luc, parlant de Jésus, écrivait : « *Il est passé sur terre en faisant le bien.* » On peut dire que Jésus a semé l'Amour. Il a rencontré la haine et il a répondu par le pardon. On lui a demandé de condamner, lui, il a relevé. Et ceci, jusqu'à la dernière heure : « *sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, il les aima jusqu'au bout.* » Il a laissé un seul commandement, celui de l'Amour, ajoutant que là était la vraie sécurité, la véritable assurance: « *entre dans la joie de ton maître puisque tu as aimé.* » Vous pensez alors que l'homme riche de la parabole vit tout le contraire. Que se dit-il à lui-même ? « *Réjouis-toi, mange, bois, jouis de l'existence !* » Vraiment il est fou ! La sécheresse de son cœur, son anémie du goût de vivre, voilà ce qui l'empêche d'aimer. Plus de place pour les autres. « *Moi, Moi, Moi.* »

Vous le savez comme moi, frères et sœurs, la richesse parfois parle plus fort que le cœur. Combien de familles en ont fait la triste expérience lors d'héritages.

Voilà les assurances que Jésus nous propose pour une assurance-Vie, « *pour être riches en vue de Dieu* », conclut-il dans sa parabole.

Dans certains rites funéraires antiques, on mettait une pièce d'or dans la bouche du mort pour payer son passage sur le fleuve obscur. Les archéologues retrouvent ces monnaies, elles n'ont pas servi, elles n'ont pas cours en ce pays si lointain et si proche, elles n'ont plus cours dans le pays d'où le mort est parti.

Ne sourions pas, nos bouches ne sont-elles pas parfois pleines de richesses qui ont fini par assécher nos cœurs, par anémier notre goût de vivre, par nous empêcher d'aimer.

Il est toujours temps d'aller rencontrer Jésus Christ. Il est venu nous assurer pour la Vie. N'oublions pas sa perception de la vie : « *Là où est ton trésor, là aussi est ton cœur.* »

## *La vraie richesse est celle du cœur.*

***Personne ne peut décider à la place d'un autre. Jésus lui-même respecte la liberté de l'homme, mais il est venu lui proposer des balises pour jalonner la route sur laquelle il a des choix à faire. Alors il met en garde vis-à-vis des richesses matérielles qui peuvent paralyser ou aveugler. En effet celui qui a ses mains crispées sur ses biens, est empêché de partager, de relever, de faire un geste vers celui qui est dans le besoin. Et puis, son horizon est bouché par toutes ses richesses qui l'empêchent de voir le frère, et de se voir lui-même dans la lumière de Dieu. Quand nous nous laissons regarder par Dieu, nous lui permettons de regarder où sont nos vraies richesses, et la prière nous aide alors à les reconnaître pour les développer.***

## *Eclat d'espérance.*

### *À Gaza... retentit une parole espérance*

**Après le tir israélien sur la seule église catholique de Gaza, le 17 juillet, qui a tué trois personnes, les patriarches latin et grec orthodoxe de Jérusalem se sont rendus dans l'enclave pour soutenir les fidèles et plaider pour le retour de l'aide humanitaire.**

*« Permettez-moi de répéter une fois de plus que, en tant que chrétiens, nous ne pensons pas seulement aux chrétiens. Notre cœur est ouvert à tous » a rappelé le patriarche de Jérusalem le cardinal Pizzaballa, resté trois jours à Gaza, lors de la messe du dimanche 20 juillet, qu'il a tenu à célébrer dans l'église meurtrie, alors que résonnaient les bombardements alentour « Dieu vous a déjà rendu visite ! Parce que je vois dans votre présence, dans de nombreuses personnes, la vie à l'intérieur de vous. Dans cet océan de mort, de destruction, la vie est présente. Partout où quelqu'un est prêt à donner sa vie pour l'autre, Dieu est présent. Je vois beaucoup de solidarité ; beaucoup de gens sont prêts à donner leur vie, à aider. Dans cette mer de haine et de violence, qui est un signe clair du pouvoir du diable qui est présent et très puissant... » à cet instant précis, une énorme déflagration se fait entendre à l'extérieur de la Sainte Famille. «... Dans cette mer de violence, nous voyons et expérimentons que le mal même très puissant, ne peut pas éteindre la vie en nous. Nous devons donc être forts et continuer à être une présence vivante ici. Je tiens donc à vous remercier pour votre exemple. »*

Cette présence des deux patriarches est signe d'un œcuménisme institutionnel qui trouve son apothéose dans leur visite à Gaza. Les fidèles, eux, n'ont pas attendu pour vivre, prier et souffrir ensemble. Les trois victimes du 17 juillet étaient de confession grecque orthodoxe. Sur la façade de la Sainte-Famille, malgré l'impact du tir, la croix est toujours debout. « Rester unis en Jésus, a encore prêché le cardinal, le monde entier vous regarde. Restez la lumière ici à Gaza, pas seulement pour vous et pour Gaza, mais, pour nous tous. ».

**Gérard Naslin**